

FABIEN YVON

Fabien Yvon est né le 9 septembre 1989, il vit et travaille en Bretagne. En 2012, il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec les félicitations du jury. Il commence à exposer dès l'année de son diplôme dans le cadre d'expositions collectives et présente ses œuvres à plusieurs reprises lors d'expositions personnelles. Finaliste au Prix David Weill à l'Académie des Beaux-Arts de Paris, et aussi exposé au salon DDessin et à ArtParis, Fabien Yvon est représenté par la Galerie Olivier Waltman à Paris et à Miami.

Ses dessins, gravures et peintures sont avant tout des images mentales. C'est dans le moment de la fabrication que se mêlent souvenirs d'expériences vécues, paysages observés et souvenirs d'œuvres rencontrées. Sans certitude d'échelle, un gravier peut devenir une météorite, une planète peut devenir une vue microscopique, le ciel peut devenir mer.

<https://fabienyvon.com/>



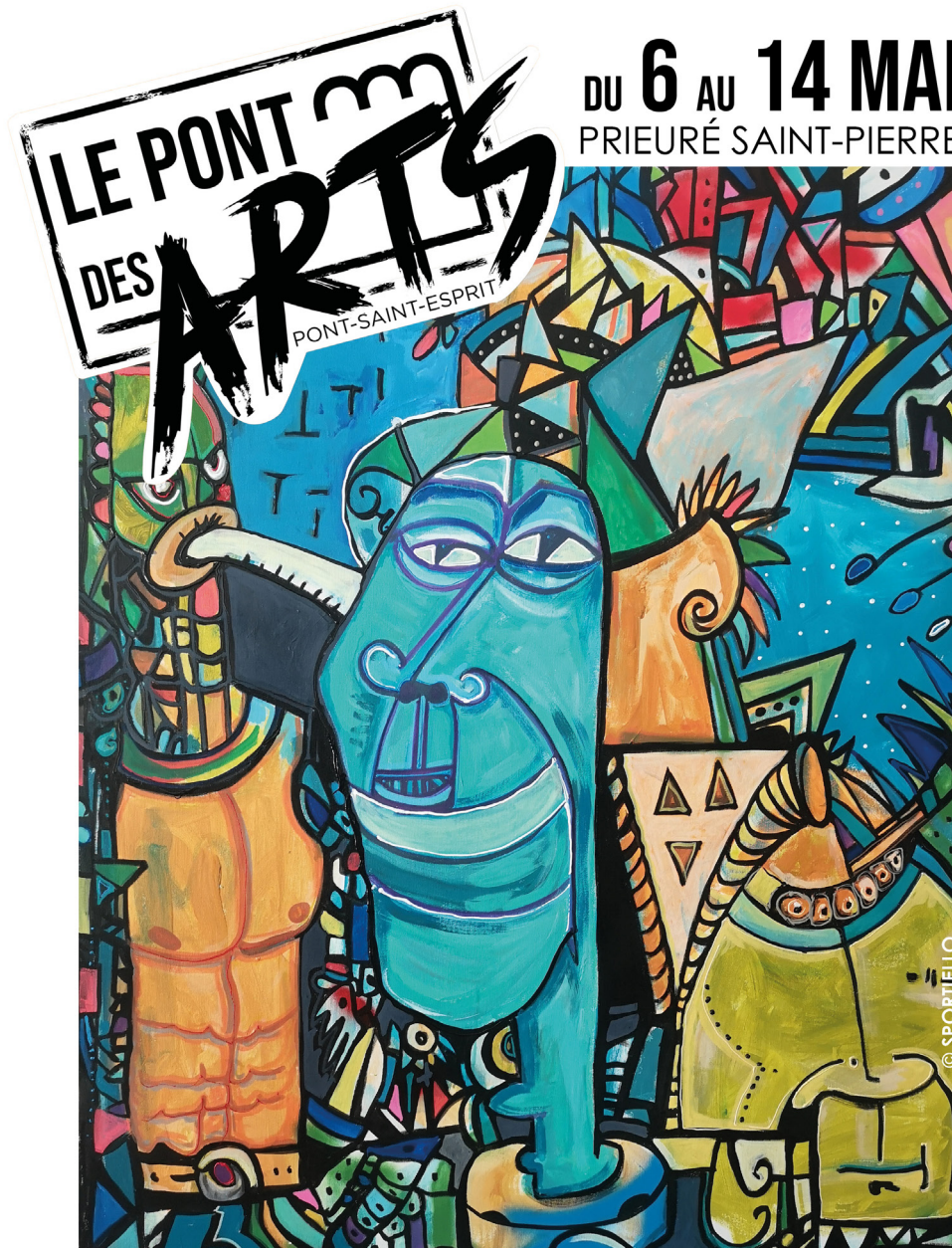
JEAN-PAUL SPORTIELLO

Basé sur l'improvisation graphique, mon travail s'inscrit dans une filiation qui va des arts premiers à la figuration libre des années 80, du surréalisme à la bande dessinée en passant par l'art psychédélique. Un grand écart entre les grottes de Lascaux et le street-art, avec le mystère du monde et la figuration comme fils rouges.

J'aime dire que c'est mon inconscient qui dessine. Sans préméditation, ni idées préconçues. Comme en état d'hypnose, je cultive le

mystère ; le mien, celui de l'art et du monde. J'avance sur une voie ouverte à une forme d'art improvisé, faite d'images colorées et chaotiques, miroirs du monde et de mon imaginaire d'où le sens et la structure cachées surgissent a posteriori, comme un « work in progress » labyrinthe, un kaléidoscope de signes puisés dans l'actualité du monde, des bribes d'autobiographie et des clins d'œil à l'histoire de l'art. Figuratives toujours, mes images, plus proches du dessin que de la peinture, associent le trait et la couleur. Le trait comme un fil qui se déroule et cherche sa voie sur l'espace blanc en formant des figures inattendues et des assemblages improbables qui, bon an, mal an, finissent par trouver leurs propres cohérences. La couleur arrive ensuite. Avec elles adviennent les vibrations visuelles nées de leur association murement réfléchie, contrairement au trait improvisé.

www.jeanpaulsportiello.com



DU 6 AU 14 MAI
PRIEURÉ SAINT-PIERRE

SALON D'ART CONTEMPORAIN

DRIESSENS - GUILIGULI - PAB - RAMADIER - SPORTIELLO - YVON

Le Pont
Saint-Esprit
D'une rive à l'autre

HORAIRES D'OUVERTURE
WEEK-ENDS ET LUNDI 8 MAI - 10H À 18H // MARDI AU VENDREDI - 15H À 18H

PLUS D'INFOS : 04 66 82 19 70 - WWW.PONTSAINTEESPRIIT.FR - [f](#) [i](#) [p](#) PSEMAYILLE

LES ARTISTES



FRÉDÉRIC RAMADIER

Mes travaux peuvent être rapprochés des courants artistiques du XX^e siècle comme le constructivisme, support/surface, le minimalisme ou l'art cinétique. Ils sont une référence, mais je m'en éloigne car j'utilise ce langage pictural comme représentation des forces qui structurent l'univers. Mon intérêt pour les civilisations anciennes et les peuples premiers exerce aussi une grande influence sur mon travail, à la fois par la maîtrise

technique de leurs créations et par les rapprochements symboliques de leurs différentes cosmogonies qui me permettent de discerner des archétypes partagés par tous les humains. Pour exprimer cela j'ai développé une technique à la fois personnelle et classique, celle du châssis/support et de la toile enduite et peinte, sorte de tableau/sculpture pouvant symboliser l'espace-temps et ses composants.



ANTONIUS DRIESSENS

Mes œuvres sont créées avec du denim usé ou du bois de récupération qui a vieilli de longues années, signé par le temps et les éléments. L'aspect lisse des planches brutes s'oppose à l'aspect plus cellulaire des planches brûlées, comme les formes géométriques des assemblages qui dialoguent avec les formes organiques du bois vieilli. C'est cette simplicité qui héberge la

richesse de la matière première qui dévoile un passé, une histoire qui inspire le respect, suscite la réflexion du spectateur. Au-delà de ce phénomène visuel statique il y a un élément très dynamique et qui demande une autre état d'esprit du spectateur : le changement de point de vue. Quand nous changeons notre point de vue c'est pour voir les choses autrement. Dans mon cas c'est réellement à prendre au premier degré « voir les choses autrement », les voir sous un autre angle. C'est cet angle de vue, ce déplacement devant l'œuvre, qui crée un nouveau dessin devant nos yeux.

Certaines œuvres sont modulaires, c'est à dire qu'elles sont en plusieurs parties mises au mur, mais toujours liées par la perspective. Le support mural devient ainsi encore plus important et joue le rôle du cadre, ou plutôt d'espace libre.

<http://www.antoniusdriessens.com/>



GUILIGUILI

Né en 1963 à Montpellier, Elian Mauger débute sa carrière artistique par une formation de technicien de cinéma d'animation. En 1990, il s'associe avec Martial Breton pour créer le duo d'artistes «Guili guili», ensemble ils s'installent sur la décharge municipale de Lunel pour réaliser des œuvres en détournant les matériaux délaissés. Leur bestiaire, brut de ferraille ou haut en couleur est exposé dans différents lieux à travers

la France et l'Allemagne : Musée d'art naïf (Paris), Jardin d'acclimatation (Boulogne) Agence DDB (Paris), Institut Français (Dresde)... Après le décès de Martial, Elian continue l'aventure en se spécialisant dans les sculptures de grandes dimensions et réalise des projets pour les espaces publics (office du tourisme du Grand Bornand, Vinci immobilier Montpellier, le panier d'Auguste Lunel).

<http://www.guiliguili.net/>



PAB

Pierre-André Bourgeois, né le 25 août 1973 à Vénissieux (Rhône). Vit et travaille à Revest-des-Brousses (Alpes-de-Haute-Provence). Pab peint sur les vêtements depuis l'âge de 12 ans. Il a à son actif l'exécution de 10 000 pièces uniques depuis lors. Il se forme à l'art contemporain durant ses années de lycée par la fréquentation régulière de la galerie municipale ELAC de Lyon.

En 1998 après la rencontre à Dakar avec Daouda N'Diaye, peintre sénégalais, il débute un travail sur toile qu'il expose à la Galerie des Puces de Marseille de 1999 à 2001.

En 2001, il crée le mouvement d'action artistique « Yes Futur » qui a pour objectif le développement, par des performances sur le domaine public, de la peinture participative avec les passants. En 2003, il investit la Croisette à Cannes, durant le Festival du Film, pour peindre sur des affiches de film installées à même le sol. Cette expérience décalée, qu'il renouvelle chaque année, lui permet de diffuser ses œuvres réalisées « en live » auprès d'amateurs d'art du monde entier. L'acte de peinture en public, dans les rues des villes, représente pour cet artiste un acte de recherche fondamentale sur la nature de l'instant présent, une « chasse à la seconde, qui est notre élément ultime ».

<https://www.facebook.com/Pabnomadstudio>